

Le sol de travail en 1700 : une conservation remarquable

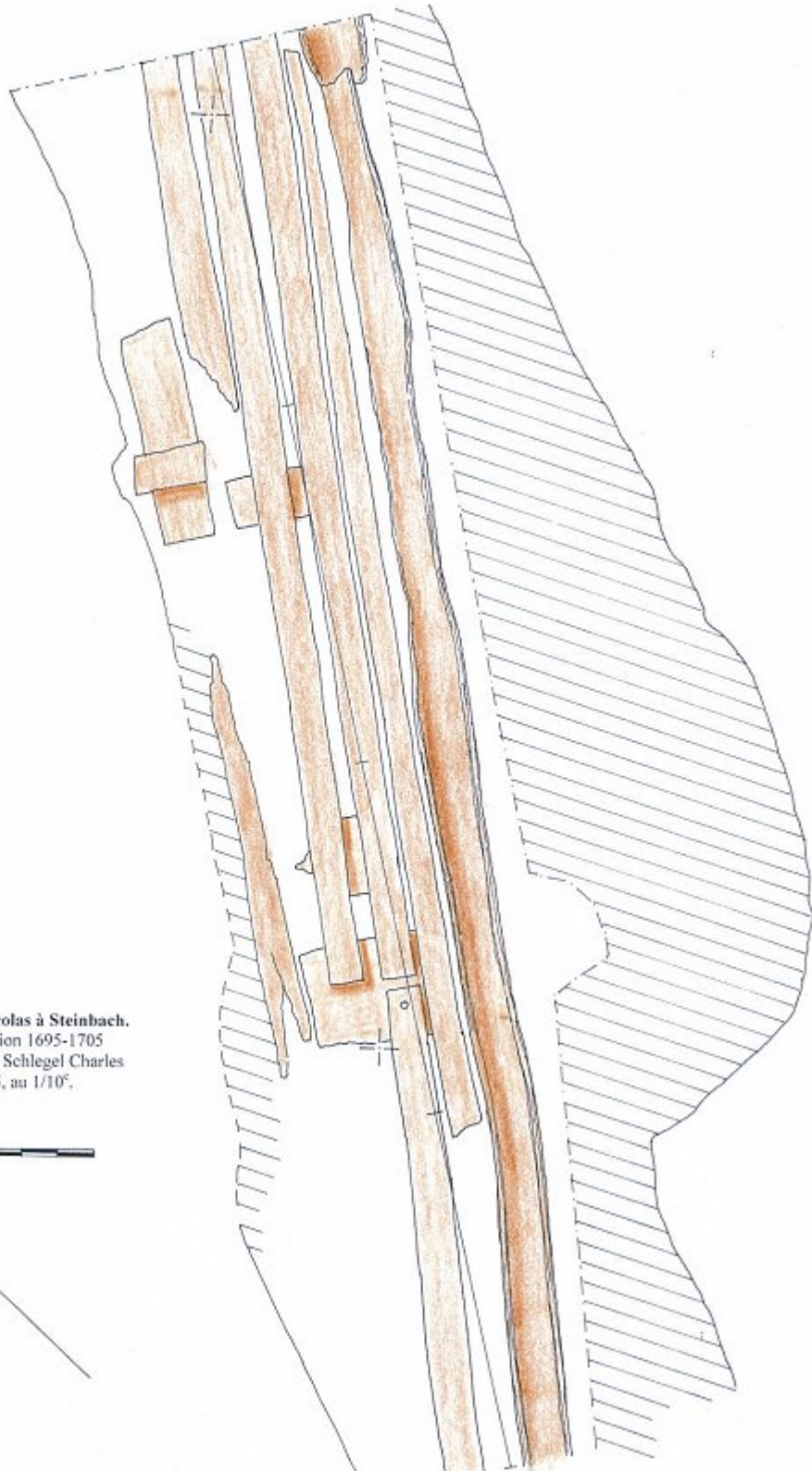
par *Bernard BOHLY*

Le niveau de circulation entre 1695 et 1705. La découverte lors des travaux d'aménagement de la galerie par le groupe minéralogique « potasse » d'une voie de roulage couplée à des chenaux d'évacuation des eaux a suscité une étude archéologique ponctuelle par le groupe d'archéologie minière « les Trolls ». Cette collaboration souligne la complémentarité des deux approches et devrait se développer dans les années à venir.

Le sol de circulation a été dégagé sur une longueur de 4 m 50, faisant apparaître de nombreuses pièces de bois :

- au centre, deux poutrelles parallèles constituent la voie sur laquelle circulaient les petits chariots en bois pour l'évacuation des déblais. Elles sont fixées par des chevilles sur une pièce de bois parallépipédique ancrée dans le sol. Elles sont appelées limandes. L'une d'elles, en amont, manque.
- De part et d'autre de cette voie, deux poutrelles sont accolées de manière à régulariser le niveau et faciliter ainsi la circulation des hommes.
- Sur le côté droit enfin, des pièces sont creusées de manière à constituer une sorte de gouttière pour canaliser les eaux drainées par la galerie : on les appelaient chenaux.

La fouille a fait apparaître la connexion entre deux d'entre elles. On peut dater ces équipements de la reprise de cette mine entre 1695 et 1705, grâce à l'étude des archives que nous a laissé cette phase d'activité.



Galerie Saint Nicolas à Steinbach.
Sol de circulation 1695-1705
Bohly Bernard et Schlegel Charles
Août 2005, au 1/10^e.